# CRITIQUE, concert. PERPIGNAN, Festival Aujourd'hui Musiques, le 13 nov 2026. Philip GLASS : Another look… Les Métaboles, Léo Warynski (direction) / Céline Diez et Clément Debailleul (création visuelle)

**Splendide soirée d'ouverture au Théâtre L'Archipel, devant une salle comble. Il est vrai que sous l'impulsion de sa directrice Jackie Surjus-Collet, la Scène nationale dépassant 90 000 spectateurs la saison dernière, ne cesse de séduire et fidéliser un nombre toujours croissant de spectateurs. Carton plein ce soir pour une soirée originale au dispositif inédit qui s'apparente à une création : au programme, immersion**

**sonore et déploiement visuel. La partition spectaculaire pourtant conçue en 1975, déploie une parure hypnotique intacte : d'autant qu'elle répond point par point à l'identité du Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : être un laboratoire de « *création sonore et visuelle* ». Le résultat est de ce point de vue, une réussite totale.**

Cinquante ans après sa création, « ***Another Look at Harmony – Part IV*** » de **Philip Glass** captive par sa force et son raffinement sonore grâce à ses 10 séquences successives ; c'est un cheminement jalonné des degrés harmoniques qui captive l'auditeur d'autant plus dans l'approche des **Métaboles** ; l'ensemble dirigé par **Léo Warynski** a déjà abordé et enregistré l'œuvre (chez b.records) ; le chef est même familier de Philip Glass ayant dirigé entre autres opéras, [à l'Opéra de Nice] : « *Akhenaten* » (nov 2020), et plus récemment, dans une approche lumineuse et très fouillée « *Satyagraha* » présenté en création française… LIRE notre critique de « *Satyagraha* » à l'Opéra de Nice (octobre 2025).

**L'interprétation des Métaboles est remarquable de précision et de justesse**. La pluralité rythmique si spécifique de Glass tisse cette matière sonore syncopée, riche et pulsionnelle qui ne cessant jamais de répéter et de varier, produit un organe sonore constamment changeant, qui semble aspirer littéralement l'écoute des spectateurs… et les mener au delà des apparences. Soutenus par l'orgue (qui apporte une couleur manifestement spirituelle, en étant un élément du mobilier ecclésial) la cohorte des chanteurs nourrit ce flux palpitant, permanent qui produit la vibration principale (séries ininterrompues

d’onomatopées ou de noms des notes chantées…) ; le bain sonore interroge l’émergence et la transformation incessante du Vivant. Ce que visuellement les images des 3 écrans sphériques placés au-dessus des interprètes, révèlent incidemment : s’y déploient formes et textures qui changent et se déplacent sans discontinuité, tels des organismes suspendus et mobiles (complément visuel conçu par à **Céline Diez** et **Clément Debailleul** / Compagnie 14:20).

Au chef, **Léo Warynski** le mérite d’éclairer dans ce flux permanent, la structure souterraine, organique qui offre un chemin dramatique, qui mène de l’ombre matricielle et primitive à l’organisation et peu à peu à l’affirmation d’une texture incarnée, jusqu’à la jubilation finale, lumineuse et heureuse, portée en triomphe par le souffle du collectif.

Le spectacle inédit présenté au Grenat (la grande salle de l’Archipel) propose un déploiement global inédit ; il offre une remarquable et très pertinente correspondance optique à la rythmique minimaliste de Philip Glass. Dans son nouvel habillage visuel à travers les 3 hémisphères vidéo, le spectacle est total. N’y manque que la danse… Absence bientôt réparée puisque le chef annonce reprendre l’œuvre et ce dispositif visuel et sonore, avec l’ajout de danseurs, chorégraphiés par Lucinda Child… à découvrir à New York en janvier prochain pour la célébration des 90 ans de Philip Glass. Ce soir, à Perpignan, la partition jubilatoire dilue espace et temps, elle embarque les spectateurs dans un voyage hors normes. Ce parcours conçu comme un rituel sensoriel fait vibrer les corps … de la scène aux fauteuils. De sorte que dans le sillon tracé par la directrice des lieux, Jackie Surjus-Collet, c’est bien une humanité rassemblée, embarquée qui le temps du concert, partage ensemble, une expérience musicale singulière, à la fois fédératrice et irrésistible, marquée par l’imaginaire et l’inouï.



**Photo © classiquenews 2026**

---

**Les Métaboles**
**Aurélie Bouglé, Jeanne Crousaud, Émilie Husson, Raphaële Kennedy, Laurence Pouderoux, Amandine Trenc, sopranos**
**Madeleine Confais, Lauriane Le Prev, Laura Muller, altos**
**Jean-François Chiama, Jérémie Couleau, Cyrille Lerouge, Gaël Martin, Benoît Porcherot, ténors**
**Jan Jeroen Bredewold, Jean-Michel Durang, Léo McKenna, Jean-Sébastien Nicolas, basses**

**direction, Léo Warynski**
**orgue, Yoan Héreau**
**scénographie, Céline Diez**
**création visuelle, Clément Debailleul, Céline Diez**
**création lumière, Elsa Revol**

**création costumes, Camille Pénager**




**Le Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES se déroule à Perpignan jusqu'au 21 novembre 2026**. A ne pas manquer (entre autres), Quatuor à cordes OPALE, « un temps pour elles », mer 18 et jeu 19 nov ; Cécile LACHARME, récital de violoncelle, jeu 19 nov (lever et coucher du soleil, 7h15 et 19h)… La danse s'invite aussi dans ce festival des métissages ensorcelants :« SILENCE » de Lucie Antunes et Mathilde Monnier le 18 nov ; « EMPIRE » de Marc Sens avec Magali Milian et Romuald Luydlin le 19 nov.
PLUS D'INFOS sur le site du Festival Aujourd'hui Musiques 2026 : https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

---

**LIRE aussi notre présentation du Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES à PERPIGNAN, du 12 au 21 novembre 2026 :**
**https://www.classiquenews.com/perpignan-festival-aujourdhui-musiques-du-12-au-21-novembre-2026-vibrons-ensemble-frank-vigroux-eric-arnal-burtschy-les-metaboles-leo-warynski/**

***A l'heure des polarisations agressives, du rétrécissement de la société, Perpignan rayonne en offrant une autre conception de l'espace et de la musique. La ville catalane invite à une autre façon d'entendre, de voir, de ressentir… dans le partage et les métissages créatifs. Cette année, le Festival Aujourd'hui Musiques, du 12 au 21 novembre 2026, sous l'invitation générique bien trouvée « Vibrons ensemble ! », multiplie formes et dispositifs, élargissant encore ses champs d'explorations. Le festival perpignannais plus inventif que***

*jamais met en mouvement festivaliers et cité dans l'esprit du partage, de la curiosité exploratrice, de la rencontre stimulante… au diapason des créations visuelles et sonores.*

_____

**VIDÉO**
ANOTHER LOOK – Philip Glass (Les Métabolise,Mulhouse, Filature, mai 2025)

_____

---

# CRITIQUE, festival. 20e GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL (Eglise de Lauenen), le 5 janvier 2026. Ensemble vocal « Les Métaboles », Léo Warinsky (direction)

**S'il est une soirée qui a incarné l'esprit du Gstaad New Year Music Festival – l'audace, l'intimité et l'excellence – c'est bien celle du 5**

**janvier dans la charmante Eglise de Lauenen. Ici, entre fresques peintes et voûtes séculaires, l'ensemble vocal *Les Métaboles*, porté par la direction visionnaire du jeune chef Français Léo Warynski, a offert une expérience musicale d'une rare puissance, magistralement construite autour de leur album acclamé « *The Angels* ».**

Dès les premières notes, le public a compris qu'il ne serait pas un simple spectateur, mais le voyageur au cœur d'un cosmos sonore. Le génie de la mise en scène spatiale s'est alors révélé : une stéréophonie vivante a empli l'édifice avec l'*Ave Verum Corpus* de **William Byrd**, retenu pour ouvrir la soirée (en lieu et place du *Flow my tears* de **John Dowland** délivré plus tard…). Une partie du chœur, placée dans le chœur de l'église, lançait ainsi des appels ; l'autre, répondant depuis la tribune de l'orgue, faisait de l'architecture toute entière un instrument de résonance et de mystère. Les voix ne venaient plus seulement de devant nous, mais nous enveloppaient, nous traversaient, créant un dialogue entre terre et ciel, entre humanité et divin.

Le cœur battant de la soirée fut la saisissant fut six pièces vocales de **Jonathan Harvey**. (1939-2012). Œuvre majeure du compositeur britannique, elle a trouvé en Les Métaboles ses interprètes idéaux. Entre chants mystiques, murmures, éclats de lumière et silences chargés, les chanteurs ont navigué avec une agilité et une précision phénoménales. Sous la conduite de Warynski, chaque pièce est devenue un univers : des « *Angels* » aux résonances presque électroniques à la méditation vibrante de « *I Love the Lord* », la magie opérait. Harvey n'a jamais semblé aussi proche, aussi tangible, sa spiritualité exploratoire magnifiée par cette lecture d'une clarté et d'une engagement rares.

Autre ouvrage d'importance, le *Stabat Mater* de **Giovanni Pierluigi da Palestrina** a révélé toute la pureté et l'équilibre de la polyphonie renaissante. Les lignes s'entrelaçaient avec une limpidité parfaite, une sérénité arquée qui préparait l'âme aux explorations à venir. Le magnifique *The Lamb* de **John Tavener** a offert un autre moment de simplicité sublime. La mélodie cristalline, exposée avec une tendresse et une justesse absolues, a suspendu le temps dans l'église, résumant à elle seule la quête de paix et de transcendance de toute la soirée.

**Léo Warynski** et ses ***Métaboles*** ont sculpté le silence et la pierre avec leurs voix, offrant une méditation d'une beauté à la fois fragile et monumentale sur l'invisible : une performance enthousiasmante, virtuose et profondément émouvante, qui restera comme l'un des joyaux de cette 20e édition du festival !

---

**CRITIQUE, festival. 20e GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL (Eglise de Lauenen), le 5 janvier 2026. Ensemble vocal « Les Métaboles », Léo Warinsky (direction). Crédit photographique (c) Patricia Dietzi**